



Dossier de demande de reconnaissance de calamité agricole pour l'apiculture

Lieu : Région Bretagne

Période : saison apicole 2021

Rédaction : ADA Bretagne, septembre 2021

Contact : Tiphaine Daudin, chargée de mission apiculture
07 85 35 20 82 – ada.bretagne@gie-elevages-bretagne.fr

Action conduite

avec le soutien financier de :



avec le concours technique de :



Sommaire

Résumé.....	3
1) Contexte apicole.....	4
1.1. Conditions favorables aux miellées.....	4
1.2. Principales miellées en Bretagne	5
1.3. Production de référence	6
2) Contexte climatique de la saison 2021 et impact sur les miellées principales	7
3) Conséquences des conditions météorologiques de la saison 2021 sur les exploitations apicoles	10
3.1. Présentation des enquêtés.....	10
3.2. Analyse des pertes de production.....	12
3.3. Des pertes de fonds sur le cheptel	13
3.4. Nourrissement.....	14
3.5. Impact sur la situation économique des entreprises	15
4) Témoignages d'apiculteurs.....	16
Ressources.....	17



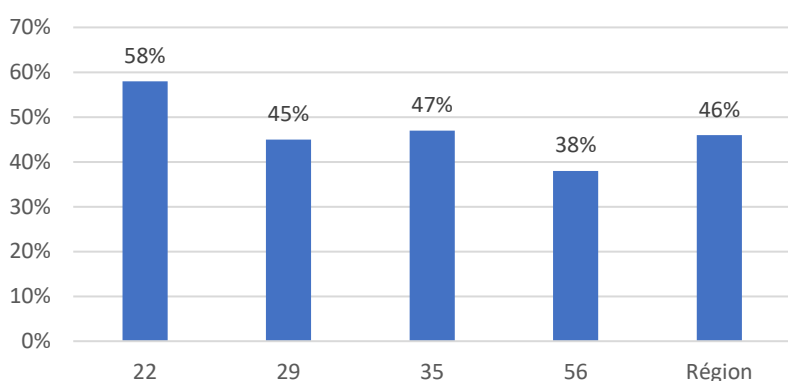
Résumé

La filière apicole demande la reconnaissance de calamités agricole pour la saison 2021 de production de miel qui a été catastrophique à l'échelle de la Bretagne.

Une perte de production de miel de 46%

D'après les réponses de 64 apiculteurs de plus de 50 ruches à l'enquête ADA Bretagne diffusée les trois premières semaines de septembre, 94% des répondants qualifient la récolte 2021 faible ou très faible.

Perte de production de miel 2021 (en kg récoltés) par département



	Rendement à la ruche moyen (kg/ruche)	
	2021	de référence
Côtes d'Armor	10,9	26,8
Finistère	9,1	17,8
Ille-et-Vilaine	11,5	23,5
Morbihan	14,1	22,6
Région	11,6	22,0

Sur la Région, les **pertes de production sur la saison sont de 46% par rapport à une année normale**, c'est-à-dire que les répondants récoltent en moyenne 54% de la quantité de miel habituelle.

Des conditions météo exceptionnellement mauvaises



Les **précipitations ont été exceptionnelles** sur les mois de mai, juin et juillet



Les **températures ont été significativement inférieures** à la normale d'avril à août



Le **temps a été anormalement venteux** en mai, juillet et août

Impact de la météo sur les deux éléments nécessaires aux récoltes de miel



La sécrétion de nectar par les fleurs n'a pas pu se faire correctement



Le nombre de jours de butinage par les abeilles a été drastiquement diminué

Impact sur les exploitations à l'échelle de la Région:



Charges de nourrissage élevées : presque 2 fois plus de sirop distribué en moyenne 12,7kg/ruche en 2021 par rapport à 6,9kg/ruche distribué en année normale



Cheptel en moins bon état

- **Augmentation du nombre de ruches orphelines** : + 11%
- **Taux de fécondation des reines diminué de 20%** (74% de référence, 54% en 2021)



Chiffre d'affaire compromis et diminution du revenu des apiculteurs

1) Contexte apicole

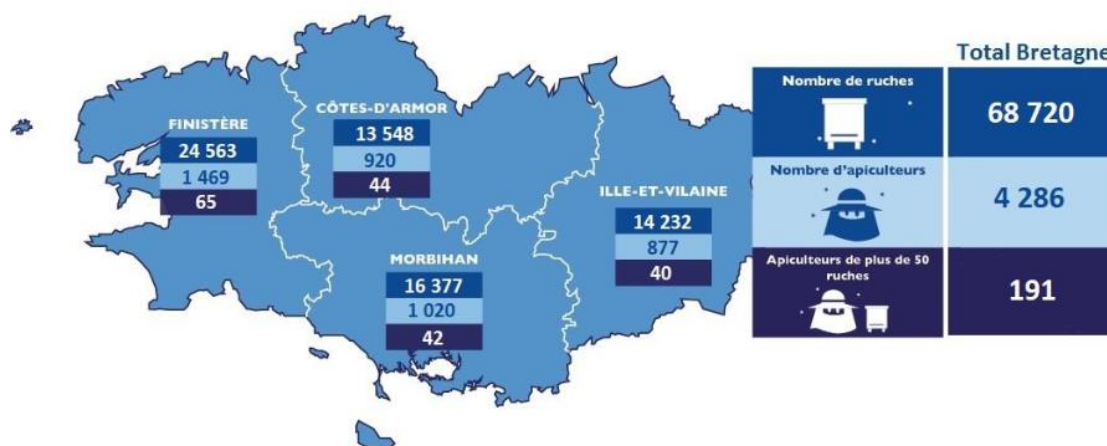
D'après la déclaration annuelle de ruches 2019, sur 13 régions de France métropolitaine, la Bretagne est :

- 4^{ème} en nombre d'apiculteurs,
- 9^{ème} en nombre de colonies.

Au total, ce sont 4 286 apiculteurs déclarés en 2019, dont :

- 56 professionnels (+200 ruches),
- 135 pluriactifs (entre 50 et 199 ruches).

L'ensemble de ces apiculteurs détiennent presque **69 000 ruches**, mais **55% sont détenues par les professionnels et pluriactifs** (pros : 35% + pluriactifs : 20%).



Carte de répartition par département du nombre de ruches et d'apiculteurs (dont + de 50ruches) en Bretagne

En Bretagne, l'apiculture est principalement sédentaire. De nombreux apiculteurs cependant transhument une toute petite partie de leur cheptel sur le sarrasin, tout en restant dans la région. Seuls quelques apiculteurs transhument hors Bretagne pour aller chercher des miellées de tournesol, acacia et tilleul par exemple.

La commercialisation se fait principalement en circuits courts, quelques apiculteurs commercialisent l'essentiel de leur production en gros.

1.1. Conditions favorables aux miellées

La récolte de nectar et de pollen par les abeilles dépend de la combinaison des éléments suivants :

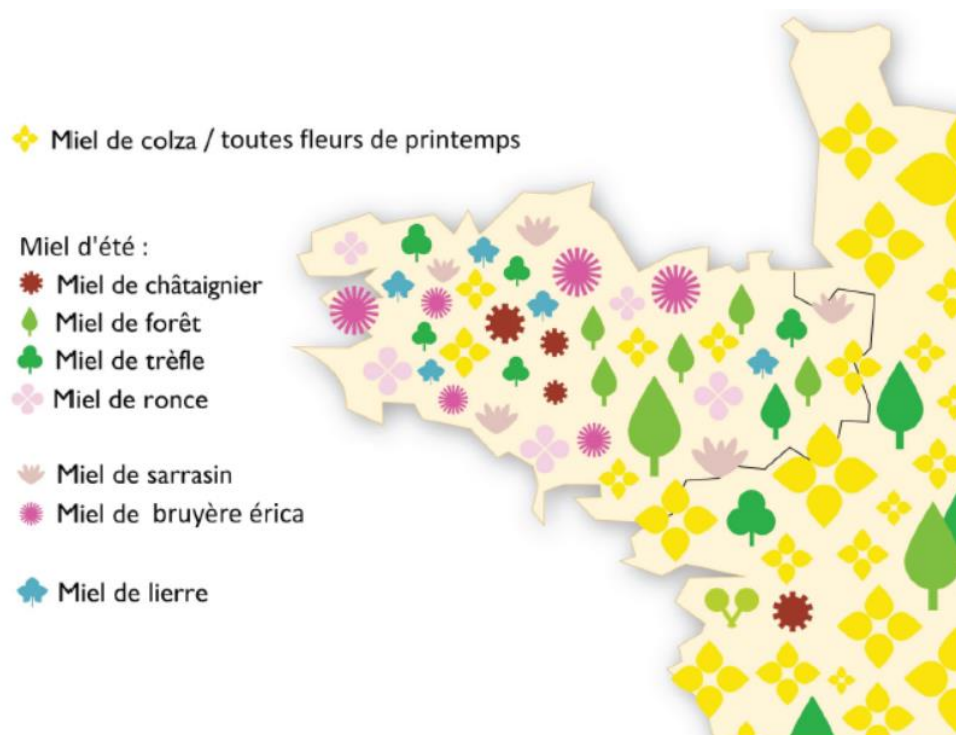
- Présence de fleurs (Cf. calendrier des principales miellées),
- Températures extérieures supérieures à 13°C (conditions optimales entre 13 et 23°C),
- Hygrométrie supérieure à 50%,
- Absence de précipitations pendant le butinage,
- Vent limité (inférieur à 50km/h).

La présence de fleurs ne suffit pas. Ces différents facteurs météorologiques sont déterminants sur la capacité des fleurs à sécréter du nectar et à produire du pollen. Si un seul de ces facteurs fait défaut, les récoltes journalières s'en retrouvent impactées.

Les « jours favorables au butinage » sont les jours où l'ensemble de ces éléments sont concomitants.

1.2. Principales miellées en Bretagne

Les principales sources de miels de Bretagne sont présentées dans la carte ci-dessous :



Carte des différentes miellées possibles en Bretagne (zones approximatives)

La production de nectar par les fleurs se déroule :

- De début avril à début mai pour le miel de printemps, qui représente habituellement un tiers des volumes de miel récoltés sur l'année,
- En été, sur une période de 4 à 6 semaines entre la mi-juin et la mi-juillet. L'essentiel de la récolte de miel en Bretagne se fait sur cette période.

En dehors de ces périodes, les abeilles récoltent également du nectar mais celui-ci n'est utilisé que pour répondre à l'alimentation quotidienne des colonies : 6 à 10 kg de miel sont nécessaires au développement des colonies au mois de mai pour leur permettre de se préparer à la miellée d'été.

Ces dates de floraison varient naturellement selon les secteurs géographiques précis où sont localisées ces espèces végétales (département, nature du sol...). Elles sont également variables en fonction de la météo de l'année (± 1 semaine).

1.3. Production de référence

La production de miel est variable suivant les années et les secteurs géographiques, en fonction des conditions météorologiques locales.

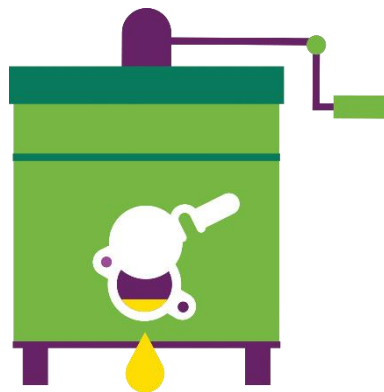
Chaque année, l'ADA Bretagne réalise une enquête sur la production de miel. Voici un tableau synthétique des résultats depuis 2017 :

	Printemps	Eté	Année
2020	8,1	16,8	23,2
2019	9,1	18,8	27,9
2018	6,7	13,8	22
2017	4,3	12,3	19,3

Rendement de miel à la ruche (kg/colonie) moyen de 2017 à 2020 pour les miellées de printemps, d'été et en moyenne sur l'année pour la Bretagne

Attention, le rendement à l'année n'est pas forcément la somme du rendement de printemps et du rendement d'été : certaines colonies ne produiront en effet que sur l'une des deux miellées, et le rendement à l'année peut inclure d'autres miellées spécifiques (sarrasin, bruyère...).

Après quatre années correctes voire bonnes en production de miel, les apiculteurs bretons connaissent une année très difficile en 2021.



2) Contexte climatique de la saison 2021 et impact sur les miellées principales

La Bretagne a connu une situation climatique sans précédent cette saison apicole 2021 : la principale difficulté a résidé dans les précipitations exceptionnelles sur les mois de mai, juin et juillet, auxquelles sont venus s'ajouter des températures inférieures à la normale d'avril à août, avec un temps anormalement venteux en mai, juillet et août.





En conséquence, l'apiculture bretonne se trouve dans une situation très difficile car la récolte de miel est particulièrement mauvaise. Ces conditions météo singulièrement difficiles, et notamment le nombre élevé de jours de pluie, ont impacté les deux éléments nécessaires aux récoltes de miel :

- la sécrétion de nectar par les fleurs n'a pas pu se faire correctement,
- et le nombre de jours de butinage par les abeilles a été drastiquement diminué par rapport à une année normale.





	Conditions météorologiques	Impact sur les colonies
Mars	Le mois de mars a enregistré des températures légèrement plus hautes que la norme, avec un déficit de précipitations marqué, et un fort ensoleillement.	Les températures supérieures à la normale ont favorisé le démarrage précoce des colonies . Pour assurer le bon développement du couvain, elles ont puisé dans leurs réserves.
Avril	Le mois d'avril a commencé avec un épisode de gel et de froid. Malgré un ensoleillement supérieur à la normale, les températures étaient inférieures à la normale et les précipitations faibles. A noter 5j de vent en plus à Brest.	L'épisode de gel en début de mois a eu un impact sur la végétation utile aux abeilles, celle qui était alors en fleur (colza et pissenlit), et celle qui préparait ses bourgeons (aubépine, prunelier, châtaignier), compromettant ainsi les miellées des mois à venir. Les colonies qui avaient commencé à bien se développer en mars ont donc été freinées. A la fin du mois d'avril, la production de miel était faible.
Mai	Le mois de mai a été particulièrement mauvais avec beaucoup plus de vent que d'habitude, des températures inférieures aux normes, et des précipitations variables sur la Région, avec une hausse significative dans les Côtes d'Armor et le Finistère.	Le mois de mai est marqué par des conditions de butinage rarement réunies . La mauvaise météo a retardé la floraison de la ronce et du trèfle, et peu de ressources étaient présentes. A une époque où la population d'abeilles dans les ruches est très forte, les colonies ont consommé leurs maigres réserves . Au cours de ces quelques journées de butinage possible, les abeilles ont tout juste rapporté de quoi se maintenir en vie, et certains apiculteurs ont donc dû nourrir les colonies. La production de miel de printemps est donc faible.
Juin	Au mois de juin, les températures étaient légèrement supérieures à la normale mais de fortes précipitations en Ille et Vilaine, dans les Côtes d'Armor et le Morbihan ont limité le butinage.	Les précipitations marquées du mois de juin ont très souvent empêché la sortie des abeilles. Au cours des quelques belles journées de butinage, les abeilles ont reconstitué leur stock de miel dans lequel elles avaient fortement puisé en mai. Le remplissage des hausses de miel que récoltent les apiculteurs ne s'est donc pas fait sur cette période.
Juillet	En juillet, les températures ont été plus faibles que la normale, excepté du 16 au 23 juillet qui a été un épisode de fortes chaleurs, mais le mois a été marqué par de fortes précipitations et de nombreux jours de vents.	Le nombre de jours de butinage sur le mois a été très faible : malgré des températures inférieures à la norme qui étaient tout de même suffisantes pour le butinage, il a plu et/ou venté ces mêmes jours, lessivant les fleurs de châtaignier. L'épisode de fortes chaleurs a bloqué la sécrétion de nectar par les fleurs les jours sans pluie. Ces mauvaises conditions n'ont pas permis de réaliser de miel d'été.
Aout	Par rapport aux normes de saison d'août, les températures ont été inférieures, avec un déficit de précipitations marquées, un manque d'ensoleillement et plus de jours de vent.	Au mois d'août, impossible de sauver la miellée d'été avec des conditions toujours défavorables au butinage et à la sécrétion de nectar.

Les tableaux suivants permettent l'analyse des données climatiques mois par mois de mars à août 2021. Les éléments caractéristiques de chaque mois sont décrits dans la colonne « commentaires ».





a. Mars

Source météo france	Saint-Brieuc (22)	Brest-Guipavas (29)	Quimper (29)	Rennes St Jacques (35)	Lorient (56)	Commentaires
 Température maximale moyenne en °C vs norme 1981-2010	12,5 +1,1	12,7 +1,2	12,9 +1	13,8 +1,1	13,2 +0,9	Températures légèrement plus hautes que la norme
Température moyenne en °C vs norme 1981-2010	8,6 +0,6	8,7 +0,3	9 +0,5	8,4 -0,2	8,9 +0,3	
Température minimale moyenne °C vs norme 1981-2010	4,7 <i>idem</i>	4,9 -0,5	5 -0,2	3,1 -1,4	4,6 -0,3	
 Cumul de précipitations en mm vs norme 1981-2010	28,3 -48%	48 -50%	40,6 -59%	18,6 -64%	22,3 -69%	Déficit de précipitations marqué
 Ensoleillement mensuel en heures vs norme 1981-2010	148,7 +26%	141,6 +19%	169 +34%	196 +53%	202 +47%	Ensoleillement double aux normes dans le 35 et 56
 Nb de jours de vent supérieur à 50km/h vs norme 1981 - 2010	10 jours +1j	10 jours <i>idem</i>	7 jours -2j	7 jours +1,5j	7 jours <i>idem</i>	Vent similaire aux normes

b. Avril

Source météo france	Saint-Brieuc (22)	Brest-Guipavas (29)	Quimper (29)	Rennes St Jacques (35)	Lorient (56)	Commentaires
 Température maximale moyenne en °C vs norme 1981-2010	12,3 -0,6	14,8 +1,6	15,6 +1,7	15,7 +0,5	15,6 +1,2	Températures inférieures à la normale
Température moyenne en °C vs norme 1981-2010	8,3 -0,9	9,3 -0,3	10,1 <i>idem</i>	9,2 -1,3	10 -0,3	
Température minimale moyenne °C vs norme 1981-2010	4,2 -1,4	3,8 -2,3	4,5 -1,8	2,8 -3,1	4,4 -1,7	
 Cumul de précipitations en mm vs norme 1981-2010	37,3 -41%	7,4 -92%	19,5 -78%	26,5 -48%	40,5 -40%	Déficit de précipitations
 Ensoleillement mensuel en heures vs norme 1981-2010	255 +67%	250 +60%	260 +53%	263 +62%	260 +43%	Ensoleillement très supérieur à la normale
 Nb de jours de vent supérieur à 50km/h vs norme 1981 - 2010	6 jours +1j	12 jours +5j	5 jours -2j	5 jours +1j	7 jours +1j	vent similaire à la normal, excepté à Brest où il a été plus fort

c. Mai

Source météo france	Saint-Brieuc (22)	Brest-Guipavas (29)	Quimper (29)	Rennes St Jacques (35)	Lorient (56)	Commentaires
 Température maximale moyenne en °C vs norme 1981-2010	15,4 -0,8	15,2 -1	15,7 -1,3	17,8 -1,1	16,1 -1,6	Des températures très nettement inférieures aux normes saisonnières
Température moyenne en °C vs norme 1981-2010	11,5 -0,8	11,4 -1,2	12 -1,1	12,8 -1,3	12,4 -1,1	
Température minimale moyenne °C vs norme 1981-2010	7,6 -0,9	7,6 -1,3	8,2 -1	7,9 -1,4	8,7 -0,7	
 Cumul de précipitations en mm vs norme 1981-2010	71,8 +23%	111,6 +41%	129,7 +44%	57,3 -15%	65,7 -12%	Les départements 22 et 29 plus fortement arrosés que la norme
 Ensoleillement mensuel en heures vs norme 1981-2010	198 +10%	149 -17%	168 -13%	208 +9%	223 +9%	
 Nb de jours de vent supérieur à 50km/h vs norme 1981 - 2010	15 jours +9,5j	18 jours +13,5j	16 jours +11,5j	17 jours +14j	20 jours +16,5j	Beaucoup plus de vent que la norme

d. Juin

Source météo france	Saint-Brieuc (22)	Brest-Guipavas (29)	Quimper (29)	Rennes St Jacques (35)	Lorient (56)	Commentaires
Température maximale moyenne en °C vs norme 1981-2010	18,9 -0,2	19,9 +1,2	20,9 +1,1	22,5 +0,3	21,1 +0,5	Températures légèrement supérieures à la normale
Température moyenne en °C vs norme 1981-2010	15,5 +0,5	15,6 +0,6	16,5 +0,7	17,5 +0,4	16,8 +0,7	
Température minimale moyenne °C vs norme 1981-2010	12 +1,1	11,2 idem	12 +0,3	12,5 +0,6	12,5 +0,8	
Cumul de précipitations en mm vs norme 1981-2010	98,7 +106%	46,2 -23%	48 -19%	133,7 +186%	65,7 +30%	Précipitations très supérieures à la normale dans le 22 et le 35.
Ensoleillement mensuel en heures vs norme 1981-2010	178 -10%	159 -16%	175 -19%	197 -9%	221 -4%	Déficit d'ensoleillement
Nb de jours de vent supérieur à 50km/h vs norme 1981 - 2010	1 jours -2j	2 jours -1j	1 jour -2j	0 jours -1j	2 jours idem	

e. Juillet

Source météo france	Saint-Brieuc (22)	Brest-Guipavas (29)	Quimper (29)	Rennes St Jacques (35)	Lorient (56)	Commentaires
Température maximale moyenne en °C vs norme 1981-2010	21,1 idem	21,6 +0,9	22,1 +0,4	23,8 -0,7	22,1 -0,4	Ces moyennes qui semblent dans la normales masque deux phénomènes extrêmes : un mois globalement plus froid que la norme, avec un épisode du 16 au 23 juillet de très fortes chaleurs
Température moyenne en °C vs norme 1981-2010	17,5 +0,5	17,5 +0,6	18,1 +0,4	19,1 idem	18,2 +0,2	
Température minimale moyenne °C vs norme 1981-2010	13,8 +0,9	13,4 +0,2	14,2 +0,6	14,3 +0,5	14,4 +0,8	
Cumul de précipitations en mm vs norme 1981-2010	59,3 +40%	85,7 +28%	83,1 +24%	76,7 +56%	104,7 +87%	Fortes précipitations
Ensoleillement mensuel en heures vs norme 1981-2010	192 +3%	130 -23%	186 -4%	203 -3%	242 +9%	
Nb de jours de vent supérieur à 50km/h vs norme 1981 - 2010	3 jours idem	11 jours +8,5j	3 jours +1j	7 jours +6j	10 jours +8j	Plus de vent que la norme

f. Aout

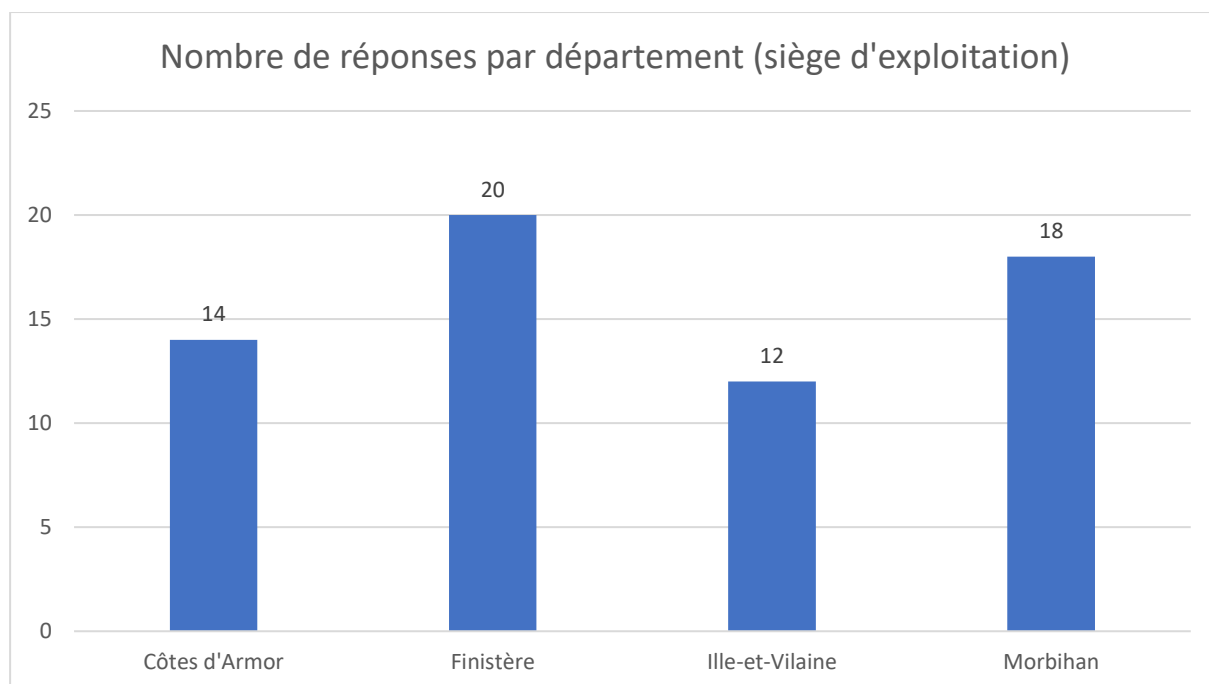
Source météo france	Saint-Brieuc (22)	Brest-Guipavas (29)	Quimper (29)	Rennes St Jacques (35)	Lorient (56)	Commentaires
Température maximale moyenne en °C vs norme 1981-2010	20,5 -0,9	20,3 -0,5	21,1 -0,8	22,4 -1,9	21,1 -1,5	Températures bien inférieures aux normes de saison
Température moyenne en °C vs norme 1981-2010	16,9 -0,3	16,5 -0,5	17,1 -0,7	17,8 -1,2	18,8 -0,8	
Température minimale moyenne °C vs norme 1981-2010	13,2 +0,1	12,7 -0,5	13,1 -0,5	13,2 -0,5	13,4 idem	
Cumul de précipitations en mm vs norme 1981-2010	21,6 -48%	47,6 -29%	46,1 -29%	27,7 -27%	47,6 -3%	Déficit de précipitations marqué
Ensoleillement mensuel en heures vs norme 1981-2010	155 -13%	88 -49%	195 +1%	179 -13%	223 +4%	Manque global d'ensoleillement
Nb de jours de vent supérieur à 50km/h vs norme 1981 - 2010	5 jours +2,5j	7 jours +5j	3 jours +1j	6 jours +5j	7 jours +5j	Plus de vent que la norme

3) Conséquences des conditions météorologiques de la saison 2021 sur les exploitations apicoles

3.1. Présentation des enquêtés

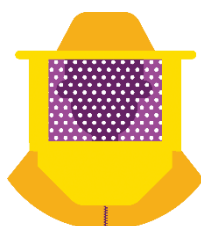
L'ADA Bretagne a réalisé une enquête du 30 août au 17 septembre. En 3 semaines d'enquête, 64 apiculteurs de plus de 50 ruches y ont répondu.

Les 4 départements sont représentés, avec un nombre de réponses plus élevé dans le Finistère.

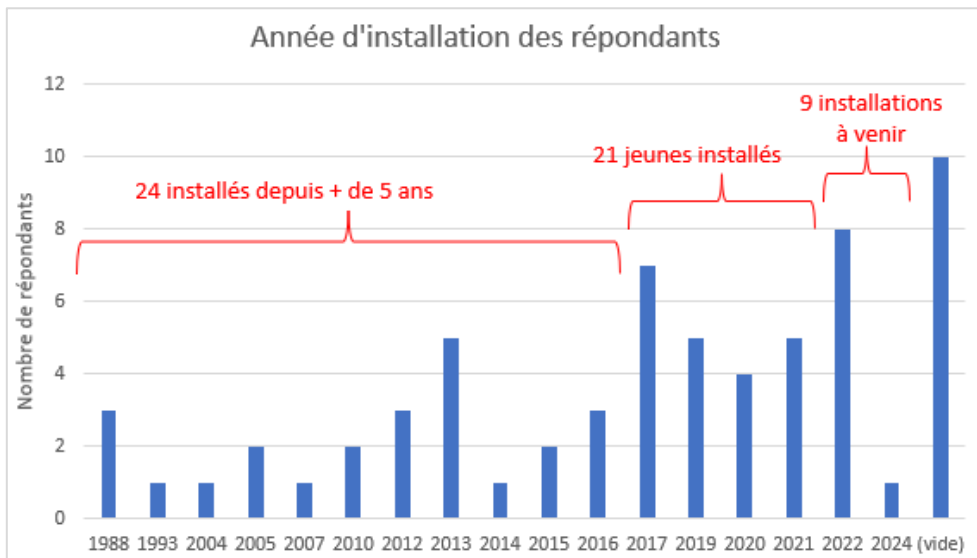


Parmi ces 64 répondants, 39 sont chefs d'exploitation à titre principal, et 23 sont cotisants de solidarité.

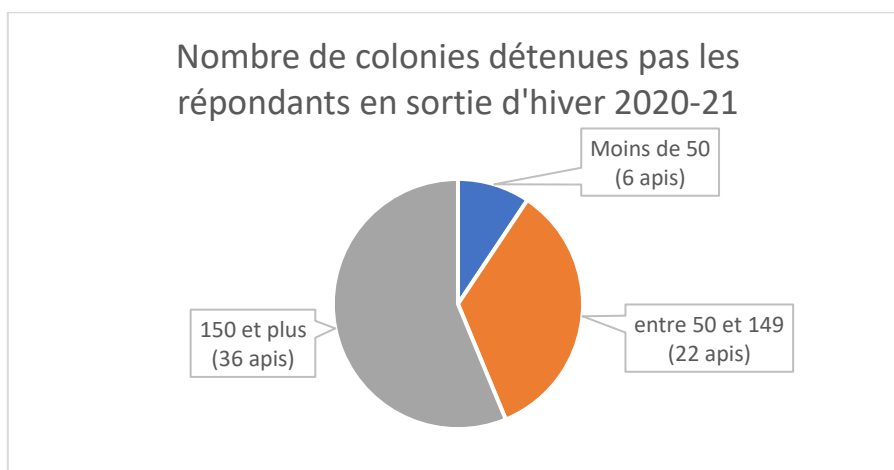
	chef d'exploitation à titre principal (AMEXA)	cotisant de solidarité	retraité	chef d'exploitation à titre secondaire
Côtes d'Armor	6	6	1	1
Finistère	12	8		
Ille-et-Vilaine	9	3		
Morbihan	12	6		
TOTAL	39	23	1	1



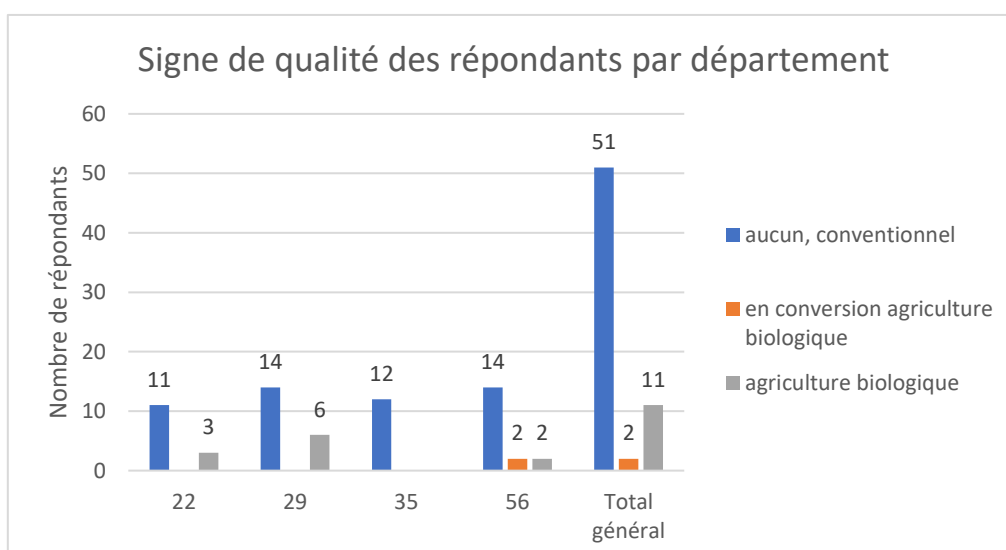
La moitié des répondants sont installés depuis moins de 5 ans ou s'installeront dans les années à venir.



Les répondants sont tous a minima cotisants solidaires. Pour autant, 6 avaient moins de 50 ruches en sortie d'hiver, 22 en avaient entre 50 et 149, et 36 en avaient plus de 150.

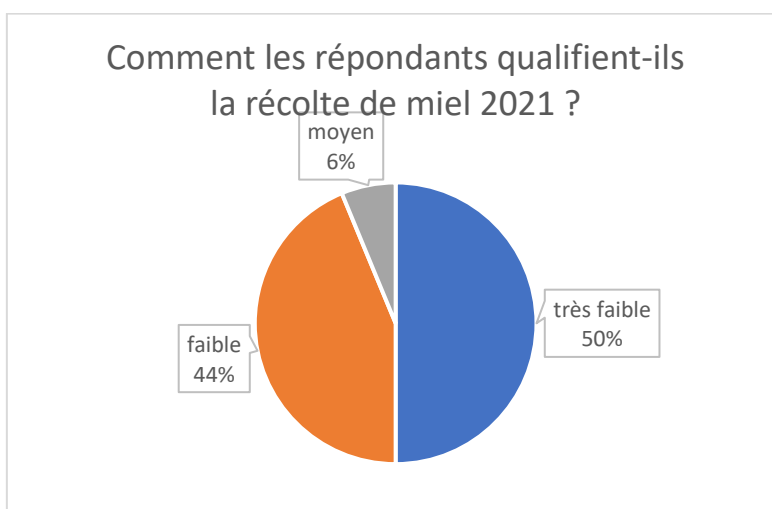


80% des répondants sont en conventionnel. 2 apiculteurs sont en conversion à l'agriculture biologique dans le Morbihan, et 11 sont certifiés AB.

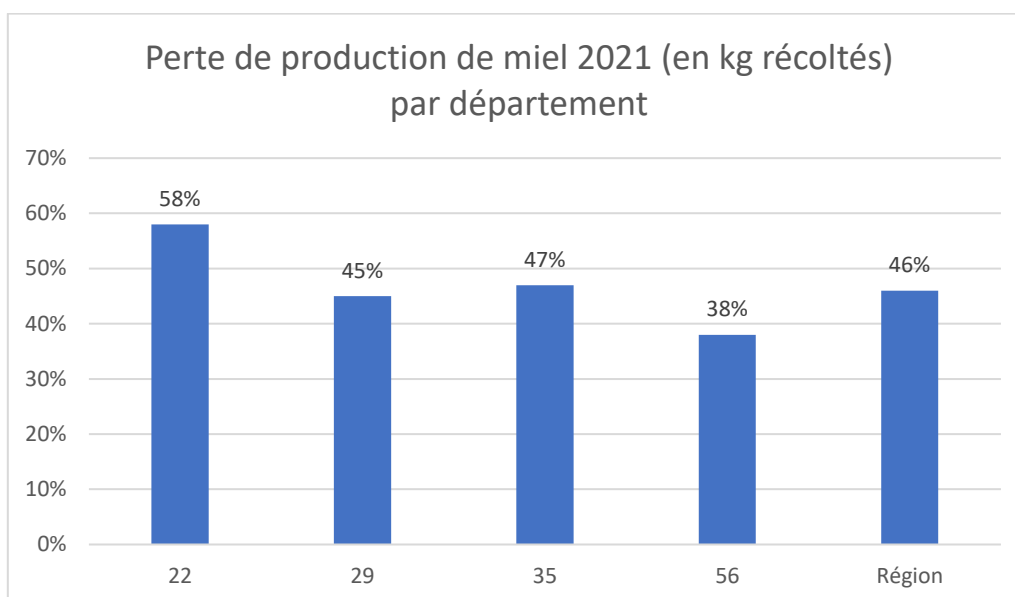



3.2. Analyse des pertes de production

94% des répondants qualifient la récolte 2021 de faible à très faible. Tous les apiculteurs s'accordent pour affirmer que cette année, les pertes de production constatées sont bien liées à la météo.



Sur la Région, les pertes de production sur la saison sont de 46% par rapport à une année normale, c'est-à-dire que les répondants récoltent en moyenne 54% de la quantité de miel habituelle.





	Rendement à la ruche moyen (kg/ruche)	
	2021	de référence
Côtes d'Armor	10,9	26,8
Finistère	9,1	17,8
Ille-et-Vilaine	11,5	23,5
Morbihan	14,1	22,6
Région	11,6	22,0

3.3. Des pertes de fonds sur le cheptel

Sur la Région, le nombre de colonies bourdonneuses (sans reine) a doublé en 2021 (cf tableau ci-dessous). En effet, les colonies ont plus essaimé en 2021 qu'une année normale, et la mauvaise météo n'a pas permis les fécondations des nouvelles reines.


Ces colonies sont des pertes pour les apiculteurs, qu'il faut renouveler pour maintenir le cheptel.



	référence	2021	différentiel entre référence et 2021
Côtes d'Armor	13	21	8
Finistère	7	22	15
Ille-et-Vilaine	10	24	14
Morbihan	16	23	7
Région	11	22	11

Pourcentage de colonies bourdonneuses en 2021 et les années de références pour les départements bretons

En raison des conditions météo particulièrement difficiles cette année au moment des vols de fécondations des reines, on constate une perte moyenne de 2% du taux de fécondation des reines sur la région.



	référence	2021	différentiel entre référence et 2021
Côtes d'Armor	79	59	20
Finistère	74	44	30
Ille-et-Vilaine	73	47	26
Morbihan	72	62	10
Région	74	54	20

Taux de fécondation des reines en 2021 et les années de références pour les départements bretons

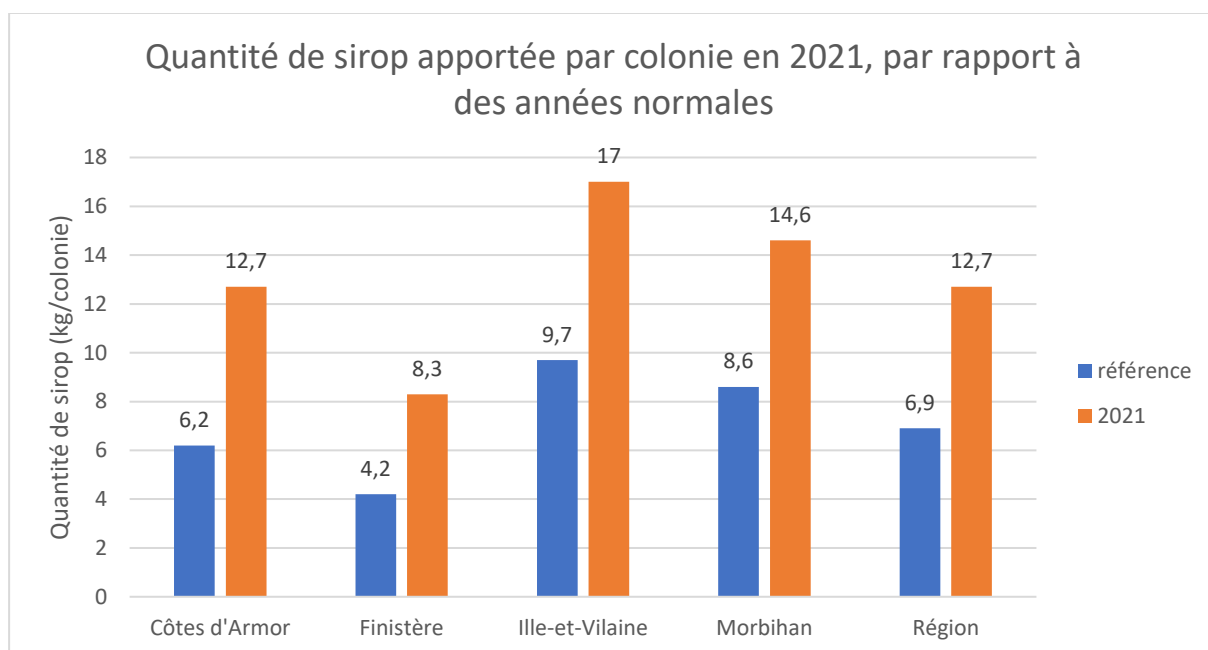
Le nombre de colonies bourdonneuses et la diminution du taux de fécondation ont des impacts forts sur les exploitations apicoles notamment à deux niveaux :

- **L'augmentation des charges de travail** (production d'essaim, élevage de reines, main d'œuvre...) **pour maintenir le cheptel,**
- **L'augmentation des achats de reines et d'essaims en dehors de l'exploitation.**

Par ailleurs, **les apiculteurs s'interrogent sur les impacts à long terme, et notamment en 2022** de ces mauvaises conditions météo au moment des fécondations :

- les reines ont-elles été suffisamment bien fécondées pour redémarrer la ponte au printemps 2022 ?
- ces reines vivront-elles aussi longtemps que des reines élevées des années plus clémentes ?

3.4. Nourrissement



Le **supplément de sirop apporté cette année est significatif dans tous les départements**, et particulièrement important en Côtes d'Armor et dans le Finistère, où les quantités de sirop apportées ont doublé par rapport à une année normale.

Cette surconsommation de sirop entraîne une **augmentation des charges pour les exploitations**. Les exploitations en Bio sont plus lourdement touchées par ces charges imprévues en raison du prix d'achat plus élevé du sirop labellisé bio.

Du candi peut également être utilisé pour nourrir les colonies, en quantité moins importante que le sirop, notamment car il est a priori moins pertinent de l'utiliser en saison. Néanmoins, nous constatons également une nette augmentation de l'utilisation du candi, qui double en 2021 par rapport à la normale à l'échelle de la région.

Malgré les soins apportés aux colonies, les répondants à l'enquête ont **perdu 867 colonies en raison de famine** cette année.

Ces pertes ont un impact direct sur les exploitations : **ces colonies représente un manque à gagner** puisque ce sont autant de colonies en moins qui pourraient produire pour les miellées, et dans le même temps, ces pertes **augmentent les charges car les apiculteurs vont devoir faire des essaims ou en acheter pour maintenir leur cheptel**.



3.5. Impact sur la situation économique des entreprises

55 répondants s'attendent à une perte de chiffre d'affaire, et seuls 3 pensent le maintenir grâce aux stocks de miel constitués les années passées, ce qui implique d'être installé depuis plusieurs années.

impact de la récolte 2021 sur la situation économique de l'entreprise	nb de réponses
perte de chiffre d'affaire attendu	55
chiffre d'affaire maintenu grâce au stock des années précédentes	3
impact négatif sur le cheptel	3
limite des investissements prévus	3
difficulté à maintenir les points de vente et la clientèle	3

Les répondants soulignent **l'augmentation des charges, notamment en produits de nourrissage**, mais également en charges de travail et personnel (plus d'essaims produits pour compenser les pertes, plus de temps à passer pour le suivi des ruches...) et **la baisse inquiétante des stocks de miel**.



4) Témoignages d'apiculteurs



« Je ne pourrai pas supporter deux années consécutives comme 2021. »

« Nous avons fait moins d'essaims que prévu, beaucoup nourri, acheté des reines fécondées dans d'autres régions. La rupture de stock en miel va sans doute nous faire perdre des clients (particuliers et magasins). C'est notre 1ère année en GAEC alors l'impact financier est encore plus fort. »

Bilan de l'année

« J'ai consacré énormément d'énergie pour maintenir le cheptel en vie. »

« Année très difficile physiquement et moralement; ce qui m'inquiète le plus c'est la qualité de fécondation des jeunes reines et leur capacité à durer (passer l'hiver et tenir la route l'an prochain). »

« Plus mauvaise année depuis mon installation, en 1988. »

« Année très compliquée avec une grande quantité de travail et très peu de résultats, fragilisation de mon entreprise, pas de stock de miel, concurrence déloyale avec les miels importés. »

Projection 2022

« Je me questionne sur l'intérêt à maintenir une activité apicole exercée à titre principal... »

« Grand risque d'arrêt de l'activité en 2022. »

Installation

« En année d'installation, je vais avoir des difficultés pour développer la vente car je n'avais pas de stock de miel. Avec le printemps très humide et les mauvaises fécondations des reines, je n'ai pas pu développer mon cheptel comme prévu, et cela va ralentir le développement de mon projet dès 2022. »

« Vu les quantités de sucre multipliées par 5 et la production de miel divisée par 2, la situation est forcément compliquée quand on est en phase d'installation. »

« En cas de récolte classique, je devais l'année prochaine faire pour 20 000 € d'investissements pour asseoir mon installation et enfin passer à titre principal. Les investissements ne seront pas possibles d'où la mise en péril de mon installation. »

« Pour les jeunes comme moi qui s'installent en 2021, la situation économique est très compliquée. Mes investissements prévus cet hiver pour monter à 200 ruches et passer exploitant sont quasi impossibles au vu de mes récoltes et ma trésorerie. »

Impact économique

« Remise en cause de l'agrandissement du bâtiment et des investissements matériels. »

« Sûrement 1 salarié en moins, peut-être deux. »

Ressources

Bilan de la déclaration de ruches 2019 en Bretagne : [https://www.gie-elevages-bretagne.fr/admin/upload/20201204_Bilan de la d claration de ruches 2019 en Bretagne.docx.pdf](https://www.gie-elevages-bretagne.fr/admin/upload/20201204_Bilan_de_la_d%20claration_de_ruches_2019_en_Bretagne.docx.pdf)

Résultats des enquêtes production de miel annuelle bretonne de 2014 à 2020 : <https://www.gie-elevages-bretagne.fr/interieur.asp?theme=4&rubrique=23&sousrubrique=108>

Références pour les données météo utilisées : <https://www.infoclimat.fr/climatologie-mensuelle/07110/avril/2021/brest-guipavas.html>

